УДК 81'38=133.1

Galyna Cherniyenko, Maître de conférence, traductrice,
membre d'Union des écrivains d'Ukraine
Université Nationale de Kiev (Ukraine)

DE "L'INDIGO" DE GERARD DE CORTANZE A L'ANTHROPOLOGIE STRUCTURALE DE CLAUDE LEVI-STAUSS

D'après ses indices extérieurs le roman "Indigo" relève du roman historique, en plus dans le texte il s'agit de l'annexion de la province historique de Savoie par la France en 1860. Mais c'est une facette visible de cette œuvre originale, pleine de détours inattendus, d'allusions, de drôles de superstitions et de mystères inextricables à un coup d'œil superficiel. C'est une œuvre où la logique du texte suit une précision presque mathématique de son déroulement et de l'acroissement du poids des éléments de sa structure.

Le personnage principal de ce texte curieux est un homme étrange à bien des égards, son visage est marqué physiquement d'une pigmentation extraordinaire de sa peau. Il est bleu, et sa couleur change conformément à son état psychologique d'un bleu-clair vers un bleu-foncé et presque noir, aux moments de fortes émotions, de joie, de chagrin ou de fureur. D'où vient cet ecart qui trouve quand même une explication quasiment scientifique? Par manque de substances biologiques ou par leur abondance?

Jean Giobert ou Giovanni di Gioberti, en italien, puisqu'il provient des Italiens francisés, est indigotier de son état, c'est-à-dire agriculteur et savant-chimiste qui cultive l'*isatis tinctoria,* plante qu'on utilisait à l'époque dans la synthèse du colorant bleu, *indigo*, qu'on appliquait dans la teinturerie et dans le tissage. Le savant cherche continuellement une nouvelle formule du nouveau colorant bleu toujours à base d'*isatis tinctoria*. La stabilité du dernier laissant à désirer, toutes les industries en dépendantes exigeaient une formule parfaite et un prix raisonnable du produit. Encore une manifestation visible, palpable et explicable, du principal concept du roman intitulé "Indigo". Le jeu du visible/invisible attire une autre composante du

sens de l'œuvre portant sur la source du héros principal, originaire de la famille noble des marquis di Gioberti, *le sang "bleu"* qui perce sur son visage est la preuve de sa naissance noble. Encore plus profondément se cache une raison secrète de sa tâche vitale – racheter le crime contre sa famille, au sens mystique, il est percé d'une évaporation bleue de la mort de ses jeunes parents. Il est devenu prisonnier et accro du bleu puisque, quelques mois seulement, il a aspiré les émanations de *quelque flamme bleue* dégagée des coprs de ses parents torturés, un autre état de la matière, un état mystérieux, un plasma prétendu, liqueur aux vertus de gaz et gaz aux vertus de liqueur, sentant l'ozone et ayant sa couleur – bleu-foncé transparent. "*Indigo teinturier"* élargit son pouvoir sur tous les aspects de la vie du personnage et de son pays, apparents et invisibles, et devient terreur, une peur bleue, un "fourré inextricable" pour la province et *Cavalier Bleu* pour Giobert, son maître, qui rivalise avec d'autres "colorants" et tisse son voile apparaissant de nulle part par anfractuosité du temps et se dissippant en l'air! Pour les habitants incultes du pays l'homme bleu porte en lui quelque marque infernale, les gens ont peur de lui, ce qui, en fait, est une peur de la douleur qu'il éprouve et de laquelle il est tout le temps attaqué, la nuit surtout. C'est elle qui le guide dans sa vie solitaire en poussant aux actes qui paraissent choquants aux habitants de Rumilly (centre urbain de la région historique de l'Albanais datant du 2^{ième} s. av. J.- C. à la suite de l'installation sur les lieux de la colonie romaine Romilia) mais qui seront plus tard compris logiques au sens de la vérité suprême. A un moment de son histoire son emprise du bleu devient son unique sens dans la vie, il respire le bleu, sa justice, son inspiration et sa protection viennent du bleu.

On demande pardon aux lecteurs de cet article pour l'introduction dans son corps d'une citation aussi violente mais qui pâlit à côté des conséquences que cet homicide dont il s'agira plus bas a déclanchées non seulement dans toute la Savoie mais aussi en Italie en persécutant et en abattant impitoyablement les participants volontaires et involontaires de cette cruauté inhumaine:

"Aujourd'hui encore, soixante-cinq ans après les faits, Jean Giobert est réveillé chaque nuit par le même cauchemar. Il voit ses

parents, la gorge ouverte, jetés sur un tas de cadavres, achevés à coups de pique, dépouillés de leurs vêtements avant d'être exposés, nus, aux insultes de la populace. Mutilés, on charge un canon avec leurs jambes et on promène leur tête au bout d'une pique." [Cortanze, 2009]

C'est vraiment cet événement qui dirige tout instant de la vie civique et privée, l'activité professionnelle aussi, de cet homme qui a obtenu son visage bleu après une tragédie vécue inconsciemment quand les causes et les conséquences se sont melaxées pour le sauver ou l'ensevelir sous leurs poids. Selon Lévi-Strauss les structures fondamentales psychologiques ne changent jamais, elles agissent d'elles-mêmes comme le code de survie qui, seul, a le sens dans la réalisation des relations humaines normales, comme le respect des lois naturelles qui donnent et gardent l'axe de la vie, son équilibre homéostatique, ou punissent pour leur négligence si "maître d'un savoir dont les ingénieuses ressources dépassent leur espérance peut prendre la route du mal..." [Sophocle, 1994]. Le standard à l'aide duquel pense l'homme moderne reste identique au sens des idées primitives des sociétés dites incultes qui s'étaient formées à l'aube des peuples et qui se sont reflétées dans les croyances primitives ainsi que dans les grandes religions, puisque autrement les humains ne se sentiraient pas protégés des dangers qui accompagnaient toujours l'évolution spirituelle de leur société. Le respect du code d'honneur naturel reflété beaucoup plus tard dans les Dix Commandements avait garanti à l'homme préhistorique son entrée dans l'ère civilisée. Magré tous les conflits vécus par l'humanité que ce soit une bagarre pour un os, un conflit tribal, une querelle familiale, une croisade ou, le pire de tout, la troisième guerre mondiale, leur signification et conséquences resteront les mêmes – la norme de la juste vie codifiée dans le subconscient humain ait été violée d'où l'expiation de ses conséquences! Cette connaissance est annoncée aussi chez St Luc, 18 : 25 comme "Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer au royaume de Dieu", "un riche" est celui qui se permet tous les écarts, "le Royaume de Dieu", ce lieu mystique où règne la justice, se trouve dans le cerveau humain, précisement dans le néocortex, cette zone impliquée dans l'appréciation de nous-mêmes en tant que sociaux et

justes comme une cellulle inaliénable de la société confortable moralement avec toutes les conséquences qui en découlent – le bleu d'étérnité, la vie éternelle, sera offert à celui qui l'a mérité, cette roue motrice du progrès spirituel tourne avec la même vitesse des millénaires et le maintient et de nos jours. Le besoin de vivre juste est décisif dans l'être humain. S'il a admis cette vérité, il admet également le revers de la médaille où il se voit "stigmatisé" des suites de ses actes propres ou impropres, à l'aveugle, une indifférence mécanique de la logique agit indépendammant de la volonté humaine. Ce Dieu, qui est nous-mêmes, est impartial.

Au moment du meurtre de ses parents qui sont liés à Giobert par les relations de leur sang "bleu", il s'engouffre dans une vacuité bleu-foncé-transparent qui sent l'ozone, il respire le plasma, qui le dote de ses qualités mystérieuses en le faisant son dépendant. Son visage bleu portant la marque de son sang bleu d'origine c'est une preuve visible de ces obsession et devoir qui s'épusent au moment où, selon Lévi-Strauss, la structure qui est opérante à tous les niveaux tend à son aboutissement logique d'après le principe "comme on fait son lit on se couche", les peuples nous annoncent leur sagesse en se servant du langage métaphorique, cette vérité multiplex reste inébranlable comme une base indestructible de la morale conçue comme divine et est "un schème doué d'une efficacité permanente". Voilà pourquoi les victimes innocentes, dans le roman, lui, Giobert, et ses parents, vengés, tous, trouvent leur paix, ses parents dans l'Au-delà et lui – dans sa vie terrestre en retrouvant l'insouciance de la sincérité, l'entente et l'amour de sa femme et de son fils retrouvés. Qui agit honnêtement finira honnêtement et vice-versa.

Dans le milieu romanesque il y a un seul personnage qui travaille, inlassablement, pour survivre et pour accomplir sa tâche vitale, pour avoir des forces il mange "la nourriture grossière et simple" [Cortanze, 2009] − mais saine (l'opposition du cru au cuit), le reste du monde, hostile, envieux, paresseux, avide, dévergondé s'agite autour et l'empêche de se réaliser le plus pleinement qu'il le voudrait. Ces agités éternels ont perdu l'axe homéostatique, ils sont manipulés, la quête spirituelle du bleu d'infini les scandalise, l'argent et la bouffe, encore les jeux du corps voilà leur grande attracrion. Le

conflit entre la vie et la mort se découvre dans la suite d'oppositions binaires entre le noble et le plébéien, le blanc et le noir, la lumière et l'ombre, le cultivé et l'inculte, le bon sens et l'absurdité, le mouvement et l'inertie, donc, entre la vie et la mort dans le mélange des styles relatifs du texte, on y trouve la langue littéraire soutenue, scientifique relative à la terminologie chimique, biologique, agricole, philosophique, religieuse, enfin, le language parlé avec les dialectismes propres à la région.

Resté seul, sans éducation et amour parentaux, sans "notion de maison", éduqué au monastère, Giobert cherche sa voie à tâtons mais il voit tout à travers le noble bleu: l'air, l'eau, la terre, et à travers le fantôme de la mort subite de ses parents, cette rupture anormale du cours naturel de la vie, ce qui nous renvoie vers la connaissance universelle du sens de la vie, à cette connaissance de l'homme sur l'homme appelée la justice suprême qui s'est accumulée dans la mythologie et s'est formée à l'aube de l'humanité simultanément avec la pensée, la parole et les lois primitives mais inébranlables de la survie.

Dans l'entrelacement des styles et des pratiques narratifs, en citant les chefs-d'œuvres des cultures mondiale et française, l'auteur pousse son lecteur vers la découverte du sous-texte (ou du sous-entendu), la quête du bleu d'infini ou d'éternité apparaît comme la quête de la réponse à la grande question du sens de l'existence humaine, elle entre en action avec un immense espace du hors-texte qui contient l'expérience universelle du genre humain avec la vérité absolue et le parangon des vertus spirituelles. "Le texte littéraire n'est plus pensé dans son propre univers mais dans sa liaison avec tout le système sémiotique" [Barthes, 2014] − disait Rolland Barthes, en nous communiquant le plaisir de décortiquer toute belle histoire créée par un écrivain de talent pour découvrir en elle de nouvelles facettes de la même idée mais réalisée autrement. Pour que nous écartions les cadres d'un récit lu en nous servant de la connaissance acquise précedemment: mythologique – "il est bien des merveilles en ce monde, il n'en est pas de plus grande que l'homme" [Sophocle, 1994], biblique – "la parabole de l'ivraie dans le champ", "séparer le bon grain de l'ivraie", (Matthieu 13, 36–43), historique, en analysant les faits, pour que nous soyons coauteurs et participants des

événements créés par l'auteur non seulement pour le plaisir de la lecture mais aussi pour résoudre notre besoin éternel de nous sentir membres de la société des homos sapiens qui partagent les mêmes valeurs pour l'être.

A la fin du roman Jean Giobert décide d'aller aux USA pour travailler avec "un petit Juif bavarois": "Ce monsieur Lévi-Strauss envisage de *nouveaux matériaux*, de *nouveaux coloris*" [Cortanze, 2009], ce que nous devons comprendre que le texte du roman suit la logique de l'anthropologie structurale proposée par le célèbre philosophe. Et la vision d'une structure inconsciente des instincts comportementaux de l'homme au visage bleu répercute, en fait, cette logique malgré un "désordre" apparent du discours romanesque, une certaine *nervosité* du texte, une incertitude de son message appelée entropie, qui jettent son lecteur tantôt d'un côté, tantôt d'un autre grâce au recours à l'analepse, figure de rhétorique précisant le passé des personnages et justifiant leurs actes, et à la prolepse, anticipant sur les événements futurs qui closent la chaîne des crimes et leur expiation à la fin du roman. "Un jour, il en a fait le serment, il montera au sommet de la montagne. Au-dessus de la dernière ceinture des roches qui en couronnent la cime, là où pointe la roche isolée... [...] Il évitera les abîmes, les précipices, tous les pièges de l'ascention, et ceux des glaciers. Il plongera ses mains dans la neige, à huits mille pieds au-dessus du niveau de la mer. Un jour, il vaincra sa peur. Il montera au sommet de la montagne pour aller y chercher les Tables de sa Loi." [Cortanze, 2009]

A un moment de la lecture du texte, à sa fin, où l'on commence à comprendre qu'il s'agit de la rédemption du crime sanglant la description des meurtes perd en comparaison avec l'epouvante de violer *la suprême loi de vie qui ne connaît pas de paradoxes*, elle agit mécaniquement et indifféremment en s'abattant sur la tête de celui qui n'a pas voulu la respecter.

L'auteur intervient dans le sujet du roman, il exprime son point de vue, ses rexléxions, jugements, son profond désarroi, son indignation, questionnement sur le destin de l'humanité, éplore les épreuves subies par les participants et les témoins de la tragédie qui a occupé tout un espace par son halo bleu. Le concept du bleu comme un

besoin particulier dans l'accroissement spirituel dans la vie de chaque personne et de la société en général s'ouvre dans un conflit incessant entre le terrestre et le celeste, le dernier étant éternel porteur du bleu: le bleu ciel, le bleu perle de crépuscule, le bleu de nuit, azur, céleste, horizon, jacinthe, lavande, lin, cobalt, myosotis, enfin, le bleu d'éternité, le bleu d'infini qui se cache dans le mélange précipité des larmes d'enfant (!), l'azurage du linge, le bleu apportant la propreté, enfin, le bleu devient traceur de quelque sens inouï mais vitalement nécessaire qui augmentera la quantité des gens au sang bleu ce qui unira les peuples en amour et en respect les uns des autres en partant de la table des valeurs.

Jean Giobert a su dominer la cécité du fatum. Ne voulant pas de sacrifice d'Isaac dicté par la tradition biblique, Jean résout de sa révolte un autre problème important – quand nous sommes capables d'assumer nos responsabilités, nous devenons libres de combattre le poids des traditions séculaires, il l'aura, sa récompense, cette insatiable "toujours autre nuance du bleu", mais à un niveau plus élevé, sans mettre en danger la vie de son fils. Alors le patriarche ne prouve plus sa fidélité à Dieu en Lui sacrifiant la vie de son enfant – "Au fil des années, une vérité enfouie se fait jour!" [Cortanze, 2009] Cette vérité vient d'Isaac – "Une raison de vivre dans la grandeur!" [Cortanze, 2009] Mais quelle force de conviction il faut avoir pour savoir tenir ferme au moment où l'étau des passions se resserre autour!

Son fils qui porte dès sa naissance le bleu sur son dos et le "tient" entre les mimines, ses paumes étant bleues, pour son père et pour le monde devient successeur de son héritage spirituel. La parenté de sang, le sang bleu, c'est la recherche de ses semblables, de cette noblesse spirituelle, "du lait de la tendresse humaine", qui sera la norme quand la race des humains saura calmer ses passions pour évoluer enfin dans le divin bien-être duquel naîtra une nouvelle génération, saine, belle et libre, génération indigo aux qualités de dieux.

L'histoire familiale de l'auteur, qui, contrairement à l'idée de Barthes, reste vivant et actif et a un besoin impératif de comprendre qui il est nous initie à une autre vérité: nous sommes responsables non seulement de nous-mêmes et de nos enfants mais aussi de ceux qui nous ont donné la vie, donc le pardon pour nos actes volontaires ou involontaires et ceux de nos proches serait reçu après une œuvre

rédemptrice, le châtiment comme une loi impitoyable punissant pour l'irresponsabilité et la rupture avec l'harmonie, tout cela nous le trouvons sur les pages et entre les lignes de ce roman superbe! Le décodage de ce texte "multiplex" dépendra du niveau de notre réceptivité, de notre capacité de pénétrer l'impénetrable, enfin du plaisir avec lequel nous sommes capables de percevoir le sens le plus fin ou le plus dissimulé. Une homogénéité textuelle parfaite percée par des lieux par une intrusion inquiétante d'une allusion, d'un quiproquo, d'un malentendu paraissant au premier abord déplacés tiennent l'esprit du lecteur en eveil puisqu'en développant le sujet de son roman insolite l'auteur veut, à sa manière, nous orienter vers la table des valeurs universelles, l'auteur veut que la vie sorte d'une impasse mercantile des bourgeois pour se réaliser dans les sphères nobles de la divine justice du Créateur!

L'entourage humain ne satisfaisant pas le personnage principal du roman, la trahison des siens, des Chevaliers Blanc, Vert, Noir, Rouge, couleurs et en même temps les vices et les vertus propres à ses amis, leur rapport mercantile à ses découvertes, le pousse à la recherche des contacts normaux qu'il trouve dans l'Au-Delà, c'est un espace bleu qui joue le rôle de son protecteur, l'indigotier se voit protégé par l'Au-Delà, le support vient de ses vertus spirituelles et le roman obtient des traits d'un channeling-texte qui est une modalité textuelle où le triomphe de la justice ne vient pas des gens mais des esprits (émanations de la volonté des peuples).

Heureux de son obsession, la passion de Giobert pour l'indigo remplit son existence du sens et le sauve de la mort spirituelle à laquelle il a été promis au moment du meurtre de ses parents, cette privation de tout, le personnage principal de ce beau roman nous parle à travers une substance bleue ayant les vertus de gaz et de liqueur, le plasma, un autre monde, inconnu de l'homme, un prétendu quatrième état de la matière mais qui existe, soit palpable pour certains, hostile pour d'autres, et, qui sait, puisse être déterminant pour ce monde que nous croyons voir! Une eternelle philosophie de vie, une harmonie des valeurs voulue par tous les êtres animés pour vivre dans la quiétude et le bien-être indépendamment de ceux qui croient détenir le pouvoir voilà de quoi nous parle le roman "Indigo" et de derrière son ombre bleue le grand Maître de la magie du Verbe Gérard de Cortanze qui a

composé son roman d'une manière aussi virtuose que l'on pourrait revenir à sa relecture et à chaque instant cela sera un nouveau plaisir et un joli éveil pour les têtes pensantes! Merci, Maître!

LITTERATURE

1. *Жерар де Кортанз* Індиго / Жерар де Кортанз / Пер. Чернієнко Г. – К : Видавництво Жупанського, 2014.

2. *Larbaud V.* Sous l'invocation de Saint Jérome / Larbaud Valéry −Paris : Gallimard, 1997.

3. *Smouchtchynska I.* Stylistique des figures : tropes / Smouchtchynska Iryna – Kiev : Centre d'édition et de polygraphie " Université de Kiev ", 2009.

4. *Oséki-Dépré I.* Théories et pratiques de la traduction littéraire. – Paris : Armand Colin, 1999.

5. *Soledad Alvarado-Palacios.* Théorie du chaos et vision politique : le récit et le corps chez Alain Robbe-Grillet. – Birkbeck, University of London. La Chouette.

6. *Gérard de Cortanze*. Indigo. − Paris : Plon, 2009.

7. *Lévi-Strauss Claude*. Anthropologie structurale. − Paris : Pocket, 2003.

8. *Barthes Rolland*. Le plaisir du texte. − Paris : Points, 2014.

9. *Sophocle*. Tom I. Les Trachiniennes. Antigone. − Paris : Les Belles Lettres, 1994.

Стаття надійшла до редколегії 29.10.15

G. Cherniyenko, associate professor,
Taras Shevchenko National University of Kyiv,
translator, member of National Writer's Union of Ukraine

From "Indigo" of Gerard de Cortanze to structural anthropology of Claude Levi-Strauss

The article is focused on the necessity of literary and translatological analysis of texts, and the study of hermeneutics of an original text before its translation into a target language, aimed at the determination of its genre and style, objective, choice of thematic vocabulary, and ways of expressing modality for further translation by means of the definition of such basic notions as connotation, implicitness and entropy.

Key words: *literary and translatological analysis of the text, choice of the thematic vocabulary, key words, connotation, implicitness, entropy, channeling-text.*

Г. В. Чернієнко, доц.
КНУ ім. Т. Шевченка,
перекладач, член Спілки письменників України (Україна)

Від "Індиго" Жерара де Кортанза до структурної антропології Клода Леві-Строса

В статті йдеться про потребу літературного та перекладацького аналізу художнього тексту, дослідження герменевтики тексту перед його пере-

кладом на цільову мову з метою визначення жанру та стилю тексту, його спрямування, вибору тематичної лексики, відтворення модальності названого тексту через визначення базових понять, конотації, імпліциту, ентропії для подальшого виконання перекладу.

***Ключові слова**: літературний та перекладацький аналіз художнього тексту, точність при виборі тематичної лексики, ключові слова, конотація, імпліцит, ентропія, ченелінг-текст.*

Г. В. Черниенко, доц.
КНУ им. Т. Шевченка,
переводчик, член Союза писателей Украины (Украина)

**От "Индиго" Жерара де Кортанза
к структурной антропологии Клода Леви-Стросса**

В статье идет речь о необходимости литературного и переводческого анализа художественного текста, исследовании герменевтики текста перед его переводом на целевой язык с целью определения жанра и стиля текста, его направленности, выбора тематической лексики, воспроизведения модальности данного через определение базовых понятий, коннотации, имплицита, энтропии.

***Ключевые слова:** литературный и переводческий анализ художественного текста, точность при выборе тематической лексики, ключевые слова, коннотация, имплицит, энтропия, энтропия, ченнелинг-текст.*

УДК 81'38 Вольтер

G. S. Tchaikivska, candidat ès sciences philologiques
Université nationale de Kiev Taras Chevtchenko (Ukraine)

PARTICULARITÉS DE L'EMPLOI DE LA STRUCTURE ARCHITECHTONIQUE DANS LE STYLE D'AUTEUR DE VOLTAIRE

Une analyse des particularités de la structure architectonique des œuvres de Voltaire est faite dans l'article. En particulier, de tels éléments paratextuels comme titre, sous-titre, partie principale du texte, découpage en chapitres sont étudiés ainsi que leur rôle dans la révélation des idées philosophiqus de l'auteur et sa relation à l'œuvre écrite.

***Les mots-clés:** Voltaire, structure architectonique, éléments paratextuels, conte philosophique, titre, sous-titre, partie principale du texte.*